

<b>Corrigé : Philosophie</b>		Examen : <b>Baccalauréat</b>							
		Session : <b>2017</b>							
	Série :	A1	A2	A4	C	D	G	Stc	Sti

  

<u>Nbr pages</u> : 4	<u>Durée</u> :	4		4	4	4	4		
----------------------	----------------	---	--	---	---	---	---	--	--

Tous les sujets et corrigés des BAC Comoriens sur le site de l'AEM Mdjankagnoi  
<https://aem-20.webself.net/>

### Séries A1CD

#### **Sujet n°1 : Toute connaissance provient-elle uniquement de l'expérience ?**

**Analyse** : Le candidat doit s'interroger sur la notion de connaissance, et ses différentes catégories suivant les différentes branches du savoir : chercher à démontrer les fondements de notre savoir, aspect du cours sur théorie et expérience. Les connaissances que nous avons prennent leurs origines tantôt de nos organes de sens (connaissance empirique), tantôt de la conscience, la pensée ou la raison (connaissance rationnelle). Par la suite, il se penchera sur la notion d'expérience qu'il devra relier à un type de connaissance, pour pouvoir démontrer qu'il s'agit ici de l'objectivité scientifique au-delà du simple empirisme. Ainsi, le besoin de connaître de l'homme se limite-t-il au sensible ? Ou bien, peut-il avoir d'autres sources des connaissances que nous possédons ? Sinon, qu'appelle-t-on ce type de connaissance qui lie l'expérience et la raison ? La vérité scientifique épouse-t-elle tout le savoir de l'homme ? Ce dernier n'a-t-il pas d'autres besoins qui sont suprasensibles et qui nécessitent d'autres voies de la pensée telles que la philosophie et la religion ?

#### **Esquisse de plan :**

- Le candidat peut commencer ses analyses en montrant la nature et la valeur de la connaissance empirique. Celle-ci est constituée par l'ensemble d'idées, de jugements et de raisonnements que l'homme acquiert par ses organes de sens ou par son expérience à la fois individuelle et sociale sans aucun enseignement particulier. Pour l'empirisme, seule l'expérience peut nous donner une connaissance vraie. Le candidat peut faire allusion ici aux empirismes anglais tels que David Hume et John Locke ; il peut démontrer par la suite les insuffisances d'un tel savoir qui ne participe pas directement au progrès de l'humanité, puisqu'il est guidé uniquement par l'intérêt pratique. Ce savoir disait B. PASCAL est « *un merveilleux instrument pour crever les yeux agréablement* ».
- Par la suite le candidat doit montrer qu'au-delà du savoir empirique, il y a la connaissance rationnelle, puisque l'homme possède certaines connaissances qui n'ont aucun rapport aux organes de sens ou de l'expérience et que l'ensemble de ces deux types de connaissances forment ce que nous appelons connaissance scientifique. Il peut orienter ses analyses vers Descartes et Leibniz qui estiment qu'une grande partie de nos connaissances procède de la raison. Le candidat fera allusion à Kant qui associe ces deux types de connaissance, parce que Hume l'a réveillé de son sommeil dogmatique, dans ses propres vœux. Alors, il arrivera vite à démontrer que la connaissance scientifique est le résultat du travail de la raison sur les données brutes provenant des sens et de la conscience. C'est une connaissance purement objective qui ne peut être obtenue que par la méthode expérimentale. Mais malgré sa rationalité, elle ne peut pas épuiser tout le besoin de connaître de l'homme puisqu'elle se limite au sensible. Selon Bergson, *elle n'atteint pas la profondeur de l'être*, et manque de moralité. Il appartient donc à la philosophie d'aller au-delà du sensible et de découvrir derrière l'apparence des faits et des lois, le fond des choses : ce seront les questions métaphysiques.

Mais l'inquiétude de l'humanité va encore plus loin et cherche à saisir la réalité première de ce qui est. En effet, dans sa quête de savoir, la raison dépasse l'univers matériel et biologique du savant ainsi que la logique du philosophe à la recherche d'une connaissance pure qui transcende tout, et capable de répondre à ses inquiétudes surtout en période de calamités, où on assiste à une recrudescence du sentiment religieux : ce seront les questions religieuses, source de moralité et donc de stabilité sociale. De-là, le scientisme et le positivisme constituent une dangereuse illusion qui peut conduire l'humanité à sa destruction par l'absence de moralité. Ainsi, pour satisfaire la soif de savoir de l'humanité, il faut marier la connaissance scientifique avec le savoir philosophique et religieuse...

### **Sujet n°2 : Suffit-il d'être conscient de soi pour se connaître ?**

**Analyse** : Sujet qui introduit le candidat à la fois dans le psychisme humain et dans sa relation avec le monde en général, et autrui en particulier. En ce sens, la conscience est cette faculté qui renseigne l'homme sur ce qui se passe en lui, autour de lui et hors de lui. Lorsqu'elle se donne comme objet de pensée le sujet lui-même, elle devient conscience de soi. Toute la difficulté consiste à s'avoir, s'il suffit de penser à soi pour avoir une connaissance claire de soi ? La conscience est-elle subjective ou objective ? Sinon, l'homme peut-il être à la fois sujet qui pense et objet pensé ? La conscience de soi implique-t-elle nécessairement connaissance de soi ? Quelles sont les conditions de possibilités d'une connaissance de soi ? Qu'elle est la place de l'autre et de l'environnement dans la saisie de soi-même ?...

#### **Esquisse de plan :**

- A) Le candidat peut commencer ses analyses en expliquant d'abord ce qu'il entend par ce néologisme de conscience qui peut désigner la pensée, faculté de connaître et de juger. Il arrivera dans une approche à identifier deux types de conscience ; d'une part, celle qui permet de connaître « conscience psychologique », de l'autre celle qui incite à évaluer le bien et le mal « conscience morale ». Au sens large, ce terme de conscience renvoie plus à un témoin qu'à un juge et serait l'intuition plus ou moins claire qu'a l'esprit de ce qui se passe en lui et hors de lui. En ce sens, elle est unité et synthèse du divers du sensible. Il peut aussi démontrer les différentes sortes de conscience qui sont : la conscience spontanée, la conscience réfléchie et la conscience psychique. Mais vite, il essaiera de montrer le rôle que joue notre conscience, puis ses différents types de mouvements. A quoi sert cette conscience que je possède ?
- B) A la suite de cette analyse, il peut montrer que la conscience permet au sujet à la fois de saisir les objets du monde et de connaître. Entendons-nous par connaître mettre en forme une matière donnée, définition proposée par Kant. Mais cette conscience que j'aie me permet de connaître quoi ? Assurément, il tombera chez Descartes avec son fameux « *Cogito ergo sum* ». Avec lui, il suffit de penser, d'être conscient pour connaître à la fois son intériorité et son devanture : « *Par le mot de pensée, je comprends tout ce qui est tellement en nous que nous sommes immédiatement connaissant* » dit-il. Chez ce penseur, la conscience de soi implique nécessairement connaissance de soi. Et, par conséquent, si je prends conscience cela signifie que personne ne peut me connaître très bien que moi. Le sujet est ici à la fois sujet et objet, puisque le moi est le sujet qui pense et à la fois l'objet connu.

- c) Nonobstant, le candidat doit souligner **ME** caractère objectif et donc intentionnel de la conscience qui ne peut aller de soi. Par conséquent, prise en elle-même, la conscience ne constitue pas une connaissance. Par le Cogito constate Kant « *J'ai conscience que je suis et non pas de ce que je suis* ». On ne peut donc être conscient de soi que par rapport à un objet extérieur à soi. En effet, « *La conscience de ma propre existence est en même temps conscience immédiate d'autre chose hors de moi* », ajoute-t-il. Thèse qui sera soutenue autrement dans la période contemporaine par Husserl pour qui, avoir conscience signifie que le moi ne fait que découvrir le monde : « toute conscience est conscience de quelque chose » ; autrement tout cogito a besoin de son cogitatum, son objet. Alors, pour se connaître, l'homme a besoin de s'identifier et de s'opposer aux autres. Cela signifie qu'il a surtout besoin de la conscience d'autrui. De la même manière, il doit faire l'expérience de sa différence avec le reste de monde pour avoir une idée de lui. Mais le candidat des séries scientifiques n'est obligé de parler d'autrui dans ses analyses.

Association des Etudiants de Mdjankagnoi A.E.M - <https://aem-20.webself.net/>



